Temps ordinaire - 28e Semaine: Vendredi

Texte de l'Évangile (*Lc* 12,1-7): Comme la foule s'était rassemblée par dizaines de milliers, au point qu'on s'écrasait, Jésus se mit à dire, en s'adressant d'abord à ses disciples: «Méfiez-vous bien à cause du levain des pharisiens, c'est-à-dire de leur hypocrisie. Tout ce qui est voilé sera dévoilé, tout ce qui est caché sera connu. Aussi tout ce que vous aurez dit dans l'ombre sera entendu au grand jour, ce que vous aurez dit à l'oreille dans le fond de la maison sera proclamé sur les toits. Je vous le dis, à vous mes amis: ne craignez pas ceux qui tuent le corps, et après cela ne peuvent rien faire de plus. Je vais vous montrer qui vous devez craindre: craignez celui qui, après avoir tué, a le pouvoir d'envoyer dans la géhenne. Oui, je vous le dis: c'est celui-là que vous devez craindre. Est-ce qu'on ne vend pas cinq moineaux pour deux sous? et pas un seul n'est indifférent aux yeux de Dieu. Quant à vous, même vos cheveux sont tous comptés. Soyez sans crainte: vous valez plus que tous les moineaux du monde».

«Soyez sans crainte: vous valez plus que tous les moineaux du monde»

Abbé Salomon BADATANA Mccj
(Wau, Soudan du Sud)

Aujourd'hui, nous contemplons dans l'Evangile notre Seigneur Jésus Christ qui se tourne vers la foule après avoir confronté les autorités religieuses juives que sont les pharisiens et les scribes. L'Evangile nous dit que la foule était si grande qu'on s'écrasait. Il est clair ici qu'ils étaient affamés d'écouter les paroles de Jésus qui a parlé avec une autorité extraordinaire à leurs chefs religieux.

Mais avant tout, St. Luc nous informe que Jésus a commencé par parler à ses

disciples en leur disant : « Méfiez-vous bien à cause du levain des pharisiens, c'est-à-dire de leur hypocrisie » (Lc 12,1) Ici, notre Seigneur Jésus Christ veut nous amener à pratiquer la sincérité et la transparence au lieu de l'hypocrisie comme le font les pharisiens et les scribes. Car ils montrent une attitude extérieure qui n'est pas conforme à leur vie intérieure : ils prétendent être ce qu'ils ne sont pas intérieurement.

C'est contre ceci que notre Seigneur nous avertit dans l'Evangile de ce jour quand il dit: « Tout ce qui est voilé sera dévoilé, tout ce qui est caché sera connu » (Lc 12,2) Oui tout se dévoilera. C'est pourquoi nous devons essayer d'accorder notre vie à ce que nous professons et proclamons. Ceci n'est évidemment pas facile. Mais nous ne devons pas avoir peur car notre Dieu est au contrôle. Comme le dit St. Jean Paul II, « l'amour de Dieu ne nous impose pas des fardeaux que nous ne pouvons pas porter… Pour tout ce qu'il nous demande, il nous accorde l'aide dont nous avons besoin. » Rien ne passe sans qu'Il ne soit au courant. Même nos cheveux sont tous comptés. Oui nous avons du prix aux yeux de Dieu. Soyons sans crainte car son amour envers nous est infini.

Seigneur, accorde nous la sagesse de bien accorder notre vie aux exigences de la foi, même au milieu des vicissitudes de ce monde. Amen.

Pensées pour l'évangile d'aujourd'hui

- « N'ayez peur d'aucun ennemi du dehors : vaincs-toi toi-même et le monde est vaincu » (Saint Augustin)
- « La cohérence dans la vie, entre la foi et le témoignage. Voici un chrétien, pas seulement pour ce qu'il dit, mais pour ce qu'il fait ! Cette cohérence qui nous donne la vie est une grâce de l'Esprit Saint que nous devons demander »
- « La hiérarchie des créatures est exprimée par l'ordre des "six jours", qui va du moins parfait au plus parfait. Dieu aime toutes ses créatures (cf. Ps 145, 9), il prend soin de chacune, même des passereaux (…)». (Catéchisme de l'Eglise Catholique, nº 342)

«Méfiez-vous bien à cause du levain des pharisiens, c'est-à-dire de leur hypocrisie»

Abbé Raimondo M. SORGIA Mannai OP
(San Domenico di Fiesole, Florencia, Italie)

Aujourd'hui, le Seigneur nous invite à réfléchir sur une sorte de mauvais levain qui ne fait pas lever le pain, mais ne le fait grossir qu'en apparence, le laissant cru et incapable de nourrir: «Méfiez-vous bien à cause du levain des pharisiens» (Lc 12,1). Cela s'appelle l'hypocrisie et ce n'est qu'une apparence de bien, un masque fait avec des chiffons multicolores et voyants, mais qui cachent les vices et les difformités morales, les infections de l'esprit et les microbes qui salissent la pensée et, par suite, notre existence.

Aussi Jésus met-il en garde contre ces usurpateurs qui, prêchant par de mauvais exemples et avec le clinquant de paroles trompeuses, essaient de semer autour d'eux l'infection. Je me souviens d'un journaliste au style brillant, professeur de philosophie, qui voulut s'attaquer à la position de l'Église catholique sur la question du prétendu "mariage" des homosexuels. D'un pas joyeux, avec une kyrielle de sophismes gros comme des éléphants, il s'efforça de contredire les saines raisons exposées par le Magistère dans un de ses récents documents. Voilà un pharisien contemporain qui, après s'être dit baptisé et croyant, s'écarte avec désinvolture de la pensée de l'Église et de l'esprit du Christ, prétendant passer pour le maître, l'accompagnateur et le guide des fidèles.

Passant à un autre sujet, le Maître nous recommande de distinguer entre crainte et crainte: «Ne craignez pas ceux qui tuent le corps, et après cela ne peuvent rien faire de plus» (Lc 12,4), qui sont les persécuteurs de l'idée chrétienne, qui tuent les fidèles par dizaines aux époques de "chasse à l'homme" ou de temps en temps des témoins singuliers de Jésus-Christ.

Une crainte bien différente, et justifiée, est celle de pouvoir perdre le corps et l'âme, des mains du Juge divin; non que l'âme meure (ce serait une chance pour le pécheur), mais elle goûte une amertume que l'on peut appeler "mortelle" au sens d'absolue et d'interminable. «Si tu choisis bien ici-bas, tu ne seras pas envoyé aux peines éternelles. Étant donné qu'ici-bas tu ne peux pas choisir de ne pas mourir, choisis tant que tu vis de ne pas mourir éternellement» (Saint Augustin).